Menaces contre Salvini empêché de réunir ses partisans et agressé par une femme d’origine congolaise

écrit par Valkyrie | 12 septembre 2020

D’abord elle agresse, ensuite : » je ne veux pas parler de Salvini « .

> *Ringrazio tutti coloro che mi hanno inviato messaggi di solidarietà e affetto.*
> *Non commento, non piango, non cerco vendette. Rispondo col sorriso, con l’impegno e con la forza delle idee. Io vado avanti, più tranquillo di prima. pic.twitter.com/1HoVsS7VtQ*
>
> *— Matteo Salvini (@matteosalvinimi) September 9, 2020*

Nous avons contacté par téléphone la femme qui a agressé Salvini hier, mais elle n’a pas voulu répondre.
Au cri de « je te maudis » la femme a agressé Matteo Salvini hier, pendant les rencontres électorales que le leader de la Ligue mène en Toscane.
Salvini se trouvait à Pontassieve, ville aux portes de Florence qui déjà avait fait parler d’elle pour les actions de plusieurs contestataires contre le parti d’opposition. A

l’origine, il y a eu des menaces vis-à-vis du restaurateur qui avait proposé ses services (après rémunération) pour le repas de Matteo Salvini à Pontassieve. Pour ne pas perdre son travail, l’homme a été obligé d’annuler cette réunion.
Il y a eu ensuite le message Facebook, partagé par le bourgmestre de la ville, dans lequel le leader de la Ligue était défini comme « n’étant pas le bienvenu « .

Et enfin, aux termes de cette escalade, voilà l’agression physique envers le leader de la Ligue.
L’auteur du geste violent contre Salvini est une femme de 30 ans, d’origine congolaise, en situation régulière dans notre pays, qui travaille au service civil de la ville de Pontassieve, elle est décrite comme étant bien intégrée. Dans les moments qui ont succédé à l’agression, les enquêteurs ont reconnu qu’elle était dans un état d’altération psycho-physique. 24 heures après ce geste qui a fait parler tout le pays mais aussi réfléchir car symptomatique du climat de haine qui suffoque le pays. L’agence Adnkronos a téléphoné à la femme pour avoir des commentaires mais après quelques paroles, elle s’est enfermée dans le silence. » *Je ne dis rien de l’agression, je suis passée à autre chose, et je ne veux pas parler. Je ne suis pas obligée et je n’ai rien à di*re » A la question de savoir si elle regrettait son geste, elle répond » *je regrette* » avant de raccrocher.
Il n’y a pas de conséquence pour Salvini, hormis sa chemise déchirée et les rosaires arrachés de son cou. C’est justement ce geste qui interpelle Salvini, car il a l’impression que la femme dans son agression visait les rosaires. Ce geste a été stigmatisé par tous les partis politiques qui ont montré leur solidarité avec Salvini.
Tous, sauf Giuseppe Conte, qui s’est enfermé dans le silence et n’a encore fait aucune déclaration sur les faits gravissimes de Pontassieve.
Traduction de Valkyrie pour Résistance républicaine
https://www.ilgiornale.it/news/politica/prime-parole-donna-che-ha-aggredito-salvini-non-dico-niente-1888961.html